

Edition : **Mai 2026 P.14-16**
 Famille du média : **Médias professionnels**
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **108000**
 Sujet du média : **Banques-Finance**



Journaliste : -
 Nombre de mots : **2046**

**INVESTISSEMENT
 CONSEILS**
 Le Magazine des Conseils en Investissement



Comment optimiser sa future retraite

Préparer sa retraite ne s'improvise pas. C'est l'articulation de ses droits à retraite, des leviers du système, et d'une stratégie d'épargne adéquate. Une approche globale dont le conseiller patrimonial doit s'emparer.

Foi de sondages, la retraite inquiète une large majorité de Français. Logique : les discours dominants sont anxiogènes, les réformes contestées, la dernière en date étant même « suspendue », et problème plus structurel, les perspectives financières restent moroses.

En attendant le prochain rapport du Conseil d'orientation des retraites (COR), à venir en juin, les projections du précédent anticipaient un déficit persistant dans le futur, à 0,2 point de PIB en 2030, à 0,9 point en 2050 et jusqu'à 1,4 point en 2070 pour l'ensemble des régimes de retraite. Il faut même s'at-

tendre à pire, puisque le COR n'avait pas anticipé dans ses hypothèses la baisse du taux de fécondité, annoncé par l'Insee en janvier dernier, et la faiblesse des gains de productivité des dernières années.

Autre symptôme, plus palpable par les ménages : l'érosion du taux de remplacement, qui met en balance la première pension par rapport au dernier revenu d'activité. Pour un salarié non-cadre du privé, ce taux tomberait de 75 % pour la génération 1960 à 67 % pour celle de 2000, dixit le COR. Pour un fonctionnaire de catégorie B, il serait stable à 65 % avec une part de primes constante, mais chuterait à 53 % pour la génération 2000 si la part des primes augmentait.

Les cadres ? Ils doivent s'attendre à un taux de remplacement sous les 50 %. Tout comme les travailleurs non-salariés (TNS).

Eviter la procrastination

Le mal n'est pas qu'une affaire de sombres statistiques. Face à un système complexe et déroutant, difficile de se situer. « *Le gel de la réforme des retraites a provoqué beaucoup de questionnements et un certain attentisme chez de nombreux actifs qui devrait durer jusqu'à la prochaine élection présidentielle* », ajoute Marilyn Vilardebo, diri-

geante de Origami&Co, société d'expertise retraite. A tort ? « *Il ne faut pas attendre une nouvelle et hypothétique réforme pour agir. Pour un actif, s'occuper de sa retraite, c'est répondre à trois questions clés : quand, combien, comment ? Trop de gens prennent les éléments de réponse des caisses pour argent comptant. C'est une erreur, car il existe un panel de décisions à prendre pour améliorer significativement sa future pension et, point clé, la prendre au bon moment. Cela commence par un audit fouillé de ses droits à retraite, tant les erreurs et oublis dans les relevés de carrière sont légion. En récupérant des droits oubliés, la personne percevra une retraite plus élevée et/ou pourra partir plus tôt. Chez nous, une fois les corrections faites sur les relevés de nos clients, c'est en moyenne 300 euros nets par mois d'écart avec la retraite qui aurait été servie sans vérification, conseil et régularisation.* »

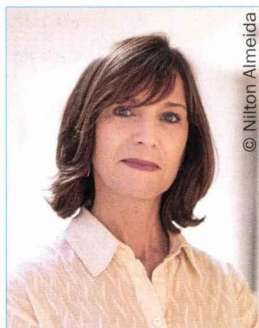
Bien sûr, ces résultats percutants et convaincants concernent une frange d'actifs spécifique (cadres expatriés, chefs d'entreprise, TNS...). Mais le ton est donné.

En matière de retraite, il faut éviter toute procrastination et prendre les choses en main. Etre épaulé par une société spécialisée, moyennant finances, est fortement recommandé dès lors que sa carrière professionnelle n'a pas été linéaire, effectuée sous différents statuts ou, pour partie, à l'étranger. « *L'audit retraite accompagné par un expert est le point de départ incontournable pour qui veut prendre les commandes de sa future retraite, appuie Sonia Elmlinger, directrice générale de Lilycare. C'est à partir de cette base qu'il sera possible de mettre en place une stratégie pour pallier la perte de revenus à la retraite. L'audit permet aussi d'avoir une véritable prise de conscience de l'enjeu, notamment chez les travailleurs non-salariés qui ayant moins cotisé, auront une pension moins élevée que les salariés.* »

Et après, où trouver le conseil efficace pour prendre en parallèle les bonnes décisions d'épargne ? « *Beaucoup de personnes souhaitent préparer leur retraite,*



Marilyn Vilardebo,
dirigeante de Origami&Co.



Sonia Elmlinger,
directrice générale de Lilycare.

investir ou structurer leur épargne, mais n'ont simplement pas accès au conseil, constate Dalia Hariate, cofondatrice de Rivaria Capital. Ils se tournent vers leur banque qui leur propose des solutions qui ne sont pas adaptées. Ce n'est pas du conseil, c'est une vente de produit sans aucun suivi derrière. On veut apporter une autre réflexion. »

Le rôle des cabinets de conseil en gestion de patrimoine tient ici une place clé pour orienter l'épargne-retraite, sous réserve de s'appuyer sur un diagnostic précis des droits à retraite du client et de leur optimisation. Un triptyque, en somme.

Volet n° 1

Un audit retraite avant tout

On ne donne pas à boire à un âne qui n'a pas soif. Certes froissante, la sentence s'applique au rapport des Français avec leur système de retraite. L'information disponible sur son fonctionnement général n'a jamais été aussi complète. Hélas,

Etre épaulé par une société spécialisée est fortement recommandé dès lors que sa carrière professionnelle n'a pas été linéaire.

combien ont pris le temps de la décrypter ? Qui connaît la grille de lecture de ses droits à retraite ? Qui en maîtrise le fonctionnement, par exemple de savoir que l'acquisition des trimestres est indépendante du temps de travail, mais liée au salaire soumis à cotisations ? Qui pourrait tirer parti des éléments disponibles sur son compte personnel, accessible sur Info-retraite.fr ?

Les sondages ne cessent de pointer l'ignorance d'une large majorité d'actifs sur ces questions. A leur décharge, le système est dispersé, avec moult régimes selon sa catégorie socioprofessionnelle, jargonneux et compliqué, avec une réglementation assez illisible. Inutile d'en faire un long descriptif ici, allons plutôt droit au but.

Analyser, vérifier, rectifier

Bien préparer sa retraite, c'est d'abord se munir de son relevé de carrière. Ensuite ? « *Il est conseillé de faire un état des lieux régulier de ses droits à retraite, ce qui passe par la vérification de son relevé de carrière pour y repérer d'éventuels trimestres manquants, mais aussi le bon report des salaires et des points dans les complémentaires, ce qui est un exercice difficile pour tout un chacun, conseille Gaëtan Cochard, directeur du développement de Kereis Expertises. C'est un premier réflexe à avoir ; mais pour le mener à bien, l'archivage des documents clés de sa vie professionnelle (justificatifs divers, attestation de chômage, etc.) est impératif.* »

Les caisses de retraite ne sont pas infailibles, tant s'en faut. « *Les éléments non reportés dans le relevé de carrière et les anomalies sont fréquents, en témoignent les rapports annuels de la Cour des comptes, complète Joelle Nascimento, directrice éditoriale de Sapiendo. Il faut contrôler son relevé de carrière tout au long de sa vie professionnelle et mettre les justificatifs à l'abri pour les utiliser si besoin, car les caisses ne régularisent pas les demandes de rectification avant cinquante-cinq ans. On sécurise ainsi ses droits à la retraite pour envisager une suite plus sereinement.* »

Les erreurs rencontrées ? Des trimestres non accordés pour des enfants, pour son service militaire, pour ses périodes à l'étranger, des montants de salaire incorrects, des points disparus dans les régimes complémentaires des cadres, etc. Attention, les conséquences peuvent être lourdes, comme pousser la personne à travailler plus longtemps que nécessaire pour obtenir sa retraite à taux plein. Ou amoindrir le montant de la pension servie. Calcul fait, s'il manque 150 euros par mois

sur la pension, ce sont 41 400 euros qui n'auront pas été restitués sur les vingt-trois ans de la retraite (durée moyenne, variable selon l'âge de départ).

Tout passer au crible est donc le premier point de passage en vue de réaliser une estimation financière assez précise de sa future pension. Le simulateur du compte Info-retraite.fr donne (gratuitement) un premier éclairage utile, avec un montant en euros brut ou net (prélèvements sociaux actuels déduits). Utile, à condition que les données intégrées soient justes (retour au point précédent : la vérification de ses droits).

Investir dans un bilan retraite

Autre méthode, faire appel à une société spécialisée dans le bilan retraite, qui aura l'avantage de couvrir l'ensemble des aspects d'un dossier (vérification des droits, optimisation, etc.). « Ce travail de vérification et de régularisation des droits n'est pas simple à mener seul, notamment pour les personnes ayant eu une carrière non linéaire, par exemple avec des périodes à l'étranger ou sous différents statuts, souligne Gaëtan Cochard. C'est la première valeur ajoutée de notre cabinet : vérifier et régulariser les droits d'un client. L'enjeu n'est pas mince et peut aboutir à une pension nettement plus élevée et/ou permettre une liquidation de sa pension plus rapidement que prévu. Comment piloter ma fin de carrière ? C'est la seconde valeur ajoutée que nous apportons à nos clients. Il s'agit, en somme, de définir l'âge optimal de départ en retenant dif-



Gaëtan Cochard, directeur du développement de Kereis Expertises.



Joelle Nascimento, directrice éditoriale de Sapiendo.

férentes hypothèses, en testant différents scénarios avec l'utilisation des dispositifs du rachat de trimestres ou du cumul emploi-retraite notamment. »

Résumons : l'intérêt de recourir à un cabinet expert est d'abord une affaire de carrière professionnelle. Caricaturons : pour quelqu'un qui a été salarié toute sa vie dans la même entreprise, c'est sans grande utilité. Mais dès lors que la carrière a été plus variée – statuts professionnels, périodes de chômage, travail à l'étranger, etc. –, le jeu en vaut la chandelle. « S'offrir un bilan retraite avec une société experte est un investissement pour sa retraite, justifie Joelle Nascimento. Le coût sera souvent vite amorti par une pension plus élevée et/ou un âge de départ optimisé. Chez Sapiendo, après un bilan retraite, nos clients peuvent

prendre leur retraite en moyenne un an avant la date imaginée et le gain financier sur la pension est d'environ 200 euros par mois. Rapporté à la durée moyenne de retraite, qui est de vingt-trois ans, hommes-femmes confondus, c'est plus de 50 000 euros en plus pour sa retraite. Il faut toujours voir le gain sur la durée de retraite. Même s'il est plus minime, par exemple de 50 euros, c'est près de 15 000 euros supplémentaires. » Ce n'est pas tout : « avec un bilan retraite, on peut aussi chercher le

meilleur scénario de départ en retraite. C'est celui qui répond à la fois à son projet personnel et à ses contraintes financières. Quelques dispositifs peuvent aider à y concourir, du rachat de trimestres à la retraite progressive, en passant par les départs anticipés ou le cumul emploi-retraite. »

Une bonne dizaine de sociétés privées font du bilan retraite en France, certaines avec une expertise très poussée. Pour quelques milliers d'euros payés sous forme d'honoraires (tarif variable selon l'étendue des prestations), les droits retraite seront vérifiés, puis rectifiés, la pension sera évaluée selon différentes hypothèses, et des schémas d'optimisation (rachat de trimestres, cumul emploi retraite, etc.) étudiés, avec de nombreuses simulations.

A quel âge faut-il agir ?

L'âge est un élément clé quand on prépare sa retraite. Côté épargne, en commençant tôt, on peut, à terme, obtenir un plus gros gâteau, c'est une évidence. Mais quid de ses droits à retraite ? « Pour préparer sa retraite, l'anticipation est le maître-mot, estime Sonia Elmlinger. Il ne faut surtout pas s'y prendre à la dernière minute, mais bien avant, dès la quarantaine venue pour commencer à vérifier son relevé de carrière, pointer les erreurs, simuler sa future pension et réfléchir à ses objectifs. Bien sûr, tout s'affinera avec les années ! L'idée maîtresse est de tirer tout le parti du système par répartition, sans le subir, d'en utiliser certains dispositifs comme le rachat de trimestres ou la retraite progressive, récemment réformée, tout en utilisant aussi les solutions de capitalisation en parallèle. » C'est toutefois passé la cinquantaine que les choses prennent vraiment forme, quand l'échéance retraite devient plus palpable. « Cinquante-cinq ans, c'est autour de cet âge-clé qu'il faut se pencher pleinement sur sa situation en matière de retraite, appuie Marilyn Vilardebo. Outre la vérification et la régularisation de carrière, une vraie stratégie va alors pouvoir être mise en place selon les souhaits du client, en étudiant différents scénarios. C'est là qu'interviennent les leviers de la réglementation, comme le rachat de trimestres ou le cumul emploi-retraite, pour optimiser chaque situation selon le projet poursuivi. Mais attention aux pièges : il faut se poser les bonnes questions. Prenons un exemple : je sais pouvoir obtenir ma pension à soixante-quatre ans. Ai-je intérêt à la demander ? A attendre pour atteindre le taux plein pour percevoir davantage ? »